

# La Sentinelle

## Quotidien socialiste

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES  
(LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton de Jura-Bernois... Fr. 0.18  
Minimum par annonce » 1.80

Suisse ..... » 0.50  
Etranger ..... » 0.40  
(Minimum 10 lignes)

RÉCLAME ..... » 0.50

### ABONNEMENTS

1 an 5 mois 3 m. 1 m.  
SUISSE... 16.80 8.40 4.20 1.40  
ÉTRANGER... 22.20 10.20 5.10  
On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses, avec une surtaxe de 20 centimes.  
LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103  
TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75 Administration 13.75 Annonces 87  
CHÈQUES POSTAUX IV B 313

### A nos abonnés du dehors

Chers lecteurs,  
Vous pouvez très facilement venir en aide à la Sentinelle tout en faisant une économie pour vous-mêmes. Il suffit pour réaliser ce tour merveilleux, que vous utilisiez tous pour acquitter votre abonnement

Fr. 4.25 par trimestre

le formulaire chèque postal qui fut encarté dans le numéro du samedi 22 mars écoulé.

Si vous avez perdu votre formulaire, le bureau de poste vous en fournira un gratuitement. Il suffit d'y inscrire votre numéro de chèque postal: IV B 313.

N. B. — Nos abonnés de la ville nous rendraient service en utilisant aussi le paiement par chèque.  
L'ADMINISTRATION.

### Une tactique économique

Lorsque vous ne savez à quoi attribuer certains phénomènes économiques et sociaux, cherchez le capitaliste. C'est lui qui vous donnera la clef du mystère.

On se lamente de tous côtés que les affaires ne reprennent pas, et non sans raison on en accuse la Conférence de la paix dont les pourparlers se prolongent indéfiniment sans résultats appréciables, comme une guerre de tranchée.

Mais pourquoi la Conférence n'aboutit-elle pas depuis cinq mois qu'elle discute, pourquoi des questions qui auraient pu être tranchées en quelques jours, tout au plus en quelques semaines, doivent-elles attendre une demi-année, peut-être davantage, avant de trouver leur solution?

Est-ce parce que les hommes qui s'en occupent sont des ignorants et des imbéciles? Ces hommes ne savent-ils pas que sous l'aiguillon de la faim de grands peuples roulent au désespoir, ignorent-ils que des millions d'enfants meurent de faim, ce qui est encore plus horrible que le carnage des batailles?

Nullement, ces hommes ont à leur service toutes les puissances de l'esprit et toutes les puissances matérielles. Ils ont un service de renseignements qui s'étend en un vaste réseau sur le monde entier. Toutes les pulsations de la société leur arrivent parfaitement distinctes. Ils sont en mesure de tout percevoir, et ils n'agissent pas.

Ils n'agissent pas, parce qu'ils sont, si puissants qu'ils apparaissent, les jouets d'une force qui les domine. Que Wilson le veuille ou non, et nous pensons qu'il ne le veut pas, il reconstruit avec ses trois collaborateurs la société économique qui nous a conduits à la guerre. Il est comme tant d'autres, la victime de l'antagonisme des grands groupements capitalistes.

A l'heure qu'il est, devant le marché mondial désorganisé, ravagé par la guerre, la question qui se pose n'est pas de trouver les moyens de nourrir les peuples qui meurent, la question est de savoir quel groupement capitaliste accapara les raretés et exercera la prépondérance commerciale.

Sera-ce les produits anglais, français ou allemands et autrichiens qui se vendront, voilà le centre de la question.

La supériorité économique écrasante des Allemands et de ceux qui gravitent autour d'eux, exerce une véritable frayeur sur les capitalistes de l'Entente. Lisez les journaux francophiles, ils avouent qu'économiquement la France a perdu la guerre. C'est même Clemenceau qui l'aurait dit. C'est pour combattre le capitalisme allemand que le capitalisme de l'Entente ne conclut pas la paix, traîne les négociations en longueur et maintient le blocus.

On veut, avant que les produits allemands puissent de nouveau se déverser sur le monde, remettre toutes les industries sur pied dans les pays alliés, et envahir le marché mondial pour y précéder les Centraux. Quand on laissera ceux-ci y parvenir, on espère que la place sera occupée. Et plus on se sent incapable de lutter avec les Centraux, plus on retarde la levée du blocus.

Les Américains, moins atteints, et techniquement plus avancés, plus sûrs d'eux aussi, sont impatients de voir se rouvrir les immenses marchés de l'Europe centrale et orientale; ils se plaignent des lenteurs de la Conférence. Les Anglais, commencent, eux aussi, à trouver que ça a assez duré, mais ils sont moins pressés. Quant aux capitalistes français, qui n'ont rien appris et se montrent toujours aussi incapables qu'avant la guerre, ils cherchent par un protectionnisme à outrance à préserver leurs industries. Le blocus des Centraux qui était pendant la guerre un moyen purement militaire, devient ainsi une mesure essentiellement protectionniste.

Cette mesure peut jeter l'Europe dans l'anarchie, mais si on la supprimait, le capitalisme de l'Entente serait menacé. Or un danger immédiat et certain impressionne davantage qu'un danger hypothétique et lointain. Voilà pourquoi les affaires ne doivent pas reprendre. Le capitalisme le plus retardé a peur du capitalisme le plus avancé et se refuse à le déchaîner. En attendant, il se pourrait qu'il déchaîne autre chose.

Et dire que, si l'on remplaçait la concurrence capitaliste par un régime de solidarité, le travail de chaque peuple deviendrait une bénédiction pour tous les autres peuples. L'effort industriel des autres au lieu d'être un danger deviendrait un bienfait.

C. NAINE.

### Convention économique avec la France

(De notre correspondant de Berne)

Le Conseil fédéral a ratifié la convention économique avec la France, signée à Paris le 25 mars.

Le nouvel accord forme, pour une part, la continuation de l'arrangement du 29 décembre 1917. Pour l'autre part, il règle diverses questions qui se sont posées par suite des changements politiques et économiques survenus depuis la conclusion de l'armistice; à cet égard, il s'agit surtout de nos importations de charbon, de fer et d'autres marchandises provenant d'Alsace-Lorraine.

La convention comprend cinq chapitres, dont le premier traite des fournitures de la France; le deuxième, des fournitures de la Suisse à la France; le troisième, des questions de transport; le quatrième, des contingents d'importation en France, et le cinquième, des stipulations financières.

#### Nous recevrons 60,000 tonnes de charbon

Le gouvernement français s'engage à livrer chaque mois à la Suisse 60,000 tonnes de charbon en provenance des mines de la Sarre sises sur territoire lorrain. Le prix moyen du charbon, fixé d'abord pour une première période de 6 mois à dater du 1er janvier 1919, est de 120 francs suisses la tonne, marchandise rendue franco frontière suisse. La France se réserve toutefois de soumettre ce prix à une révision, au cas où le prix du charbon que la France doit importer pour remplacer les quantités fournies à la Suisse dépasserait une certaine limite. Les locomotives et wagons nécessaires au transport du charbon doivent être fournis par la Suisse.

#### Et des fers, aciers, potasse, phosphates

Pour ce qui est de l'approvisionnement en fer et en acier, il n'est pas fixé de contingents déterminés. La convention stipule d'une manière générale l'engagement par le gouvernement français d'assurer dans la mesure du possible l'approvisionnement de la Suisse en fer et en acier et de délivrer des autorisations d'exportation pour les quantités de ces métaux se trouvant en Alsace-Lorraine et achetées par la Suisse.

En outre, la France nous livrera, si ses disponibilités le lui permettent, certaines quantités de sels de potasse, de scories Thomas, de phosphates d'Algérie ou de Tunisie et de benzine. L'exportation des semences d'origine française indispensables aux besoins agricoles de la Suisse sera autorisée, comme précédemment, dans la limite du possible.

#### La Suisse devra livrer 25,000 têtes de bétail

Nos contre-prestations consistent, pour autant qu'il s'agit de fournitures de marchandises, en l'exportation de 25,000 têtes de bétail d'élevage, dont 5,000 à livrer immédiatement et le reste dans le courant de l'année 1919.

Afin d'assurer le transport des marchandises arrivant dans les ports français et destinées à la Suisse, le droit lui est conféré d'envoyer chaque jour trois trains vides à Cette et deux trains facultativement à Cette, Marseille ou Nice; de plus, chaque semaine, deux trains à Bordeaux et deux à Marseille. Outre le port de Cette, le gouvernement français mettra, autant que possible, à la disposition de la Suisse le port de Marseille, spécialement en ce qui concerne l'importation des marchandises pour le déchargement desquelles le port de Cette est insuffisamment outillé.

#### Le nouveau contingent de montres finies est de 500,000 francs

Les anciens contingents d'importation en France ne sont pas modifiés, sauf celui des montres finies, qui est porté de fr. 350,000 à fr. 500,000 par mois. En outre, la France accorde quelques petits contingents nouveaux pour des articles d'importance secondaire. Le contingent mensuel total est de fr. 2,694,000; il s'élevait antérieurement à fr. 2,500,000. La liste complète des contingents a été publiée dans la « Feuille officielle suisse du commerce ».

#### Clauses financières de la convention

Les clauses financières de la convention sont, en substance, les suivantes:

1. Le délai de remboursement du crédit de 37 1/2 millions de francs accordé en vertu de l'arrangement du 29 septembre 1917, délai qui expire ces premiers mois, sera prorogé, si le gouvernement français le désire.

2. Le gouvernement suisse s'engage à autoriser un groupement financier suisse à acheter, pour tout ou partie, les titres suisses appartenant au Trésor français, d'une valeur nominale d'environ 157 millions de francs. Il s'agit d'obligations de la Confédération, des Chemins de fer fédéraux et des cantons. Les modalités de cette cession feront l'objet d'un accord particulier entre le groupement suisse intéressé et le ministère français des finances.

3. La Suisse déclare consentir à ce que la Société financière suisse S. A., à Lucerne, ouvre au gouvernement français, si le désire, un nouveau crédit de fr. 32,328,000 au maximum, montant représentant la contre-partie des contingents d'importation en France, ce crédit ne devant être utilisé que si la France n'avait pas d'autres disponibilités en francs suisses pour faire face à ses engagements en Suisse. Les modalités de ce crédit éventuel feraient l'objet d'un accord entre un groupement de banques françaises et la Société financière suisse S. A.

La convention est valable jusqu'au 31 décembre 1919; les contingents sont déterminés avec effet rétroactif à partir du 1er janvier 1919.

### L'initiative des colonels zurichoïses

#### Ceux qu'il faudrait coffrer

Le Conseil fédéral a le devoir de faire arrêter sans retard tout citoyen suisse mettant en danger la sécurité du pays.

C'est le texte de l'initiative lancée par trois colonels et deux étudiants, initiative dont les listes, au dire des journaux bourgeois, se couvrent de signatures. D'abord, entendons-nous sur ce terme: «la sécurité du pays». Notre conception diffère essentiellement de celle des initiateurs. La sécurité du pays, pour ceux-ci, c'est évidemment la liberté pour les détenteurs de l'assiette au beurre, de continuer l'exploitation des ouvriers et des consommateurs en général jusqu'à satiété, en supposant encore que leur appétit puisse jamais être satisfait, ce dont nous doutons fort. Ceux qui la mettront en danger, ce seront naturellement ceux qui crieront quand on les écorchera par trop. Mais enfin, prenons un instant la conception des signataires de l'initiative et examinons les conséquences logiques de l'amendement s'il était accepté.

Qui faudrait-il coffrer en premier lieu? A mon sens, se sont les auteurs de l'initiative, car le bolchévisme que l'on veut combattre ne saurait avoir de meilleurs auxiliaires. Ces messieurs sont tout simplement en train de fermer les robinets et les soupapes d'une machine à vapeur sous pression. Si quelqu'un met en danger la sécurité du pays, au point de vue bourgeois, ce sont bel et bien les hautes intelligences qui ont « attaché ce grelot ». Mais avez-vous déjà vu quelque chose de sensé sortir du cerveau d'un galonné? Or, ils se sont mis trois pour accoucher de cette merveille, jugez des résultats!

Mais ils ne sont pas seuls, il y en aurait d'autres encore à mettre à l'ombre. Le 2 avril, la « Feuille d'Avis de Neuchâtel » signalait après les « Glarner Nachrichten » que de nombreuses commissions, sous la direction du Secrétariat suisse des paysans et du Département fédéral de l'Agriculture, vont jeter les bases d'une association capitaliste comme la Suisse n'en vit jamais encore jusqu'à ce jour.

Toute l'agriculture suisse comme productrice, toutes les condenseriers, les fabriques de chocolat, les commerces de lait, de beurre, de fromage, formeraient une gigantesque coopérative dont la durée serait fixée à dix ans provisoirement. Personne ne pourra vendre ou acheter que selon des prescriptions exactement arrêtées.

Jusqu'à là, ce seraient les règlements d'une coopérative de production qui vendrait elle-même ses produits au détail, mais on comprend bien que les auteurs du projet sont pour une bonne part des gens qui ont l'intention de mettre les consommateurs en coupe réglée. Les grandes condenseriers et les grands chocolatiers n'ont pas précisément passé pour des philanthropes jusqu'ici et l'on peut admettre sans crainte de se tromper, qu'ils ont l'intention de mettre la clientèle en exploitation. Du reste, la suite du projet laisse nettement apercevoir l'oreille du loup: Afin d'exclure toute concurrence étrangère, on créera des droits d'entrée dits protecteurs.

Voyez-vous les prix du lait, du beurre, du fromage, du bétail, par conséquent de la viande et des quirs, monter dans des proportions fantastiques? Et lorsque les ouvriers demanderont des salaires les mettant en mesure de faire face aux nouvelles exigences, on les traitera de bolchévistes, on lèvera la troupe, on mettra les chefs du mouvement en prison, « pour la sécurité du pays », en vertu du nouvel article... — s'ils se laissent faire!!!

Il n'y a pas à le nier, ces coopérateurs « modern-style » chauffent la machine à vapeur dont les cinq imbéciles de Zurich, avec tout le cortège des signataires qui les suit, sont en train de fermer les tuyaux d'échappement. Donc, s'il y avait encore des gens clairvoyants dans la bourgeoisie, ils commenceraient par fouiller au violon tout ce monde-là, car il n'y a certainement pas de pires perturbateurs de la sécurité du pays comme on la comprend chez les bourgeois, que ces pseudo-sauveurs de la société actuelle!

Mais comme il n'y a pas de risques qu'on les arrête, je vous dis que la machine sautera, parfaitement, elle sautera, malgré ou plutôt à cause de cette intelligente initiative.

E. FUCHS.

#### La situation à Munich

Le bureau « Europa Press » apprend que l'ancien gouvernement bavarois, rassemblé à Bamberg, a fait jeter, par des avions, sur la ville de Munich, des proclamations d'après lesquelles ce gouvernement ne reconnaît aucunement le gouvernement des soviets et qu'il prendrait des mesures ces prochains jours. A Munich même, l'agitation augmente parmi la population. On remarque un mouvement anti-sémitique dans la ville, mouvement qui est dirigé spécialement contre les meneurs juifs de l'agitation soviétiste. D'autre part, le gouvernement des soviets annonce qu'il fera arrêter toutes les personnes qui troubleraient l'ordre dans la ville et qu'il les fera comparaître devant un tribunal révolutionnaire. Craignant des pillages, presque tous les commerçants ont fermé leurs magasins mardi matin. La crainte de pillages est encore augmentée par suite de l'agitation en vue d'amener une grève des bourgeois. Devant les banques, les petits rentiers se sont rassemblés, mais ils ont attendu en vain l'ouverture des guichets.

### La répression aux Etats-Unis

Les prisons américaines aujourd'hui sont remplies, non seulement de pacifistes et d'antimilitaristes n'appartenant à aucune organisation, mais encore d'hommes et de femmes aussi, dont la faute est d'être membres d'un parti socialiste ou des « Industrial Workers of the World (ouvriers industriels du monde); quoique la seule charge retenue contre ces « coupables » soit leur effort pour empêcher l'intervention de l'Amérique dans la guerre et sa continuation, la cessation des hostilités n'a pas amené le gouvernement à proclamer l'amnistie générale qui est demandée par tous les démocrates.

L'hystérie et la panique du temps de guerre n'ont pas diminué pendant ces jours de paix. Même actuellement, dans deux Etats (ceux de Washington et d'Oregon), c'est une félonie, un crime punissable par vingt années d'emprisonnement, que d'être simplement membre des I. W. W., organisation syndicale américaine. C'est un programme mûrement réfléchi du parti conservateur que d'arrêter et d'emprisonner les chefs socialistes et syndicalistes, les défenseurs des Soviets russes, et de persécuter ceux qui manifestent seulement des tendances radicales. Les pouvoirs publics ont une peur du socialisme qui peut être illustrée par la récente arrestation à Detroit (Etat de Michigan) d'un homme qui était en train de lire dans un tramway le « Socialist Insocial », de Bernard Shaw. De même, la police de New York a reçu l'ordre d'interroger les citoyens (dans les milieux socialistes) qui osent porter des cravates rouges; n'importe qui portant des ornements de toilette de couleur rouge est suspecté de tendances révolutionnaires.

Il est particulièrement malheureux aujourd'hui (lorsque le président Wilson essaie d'accomplir un bouleversement d'idées chez les gouvernements bourgeois) que les chefs socialistes et syndicalistes, dont le soutien serait d'une valeur incommensurable pour le président, languissent dans les prisons, plongés dans la nuit et la souffrance. Parmi les prisonniers politiques de Kansas et de Californie, quelques-uns sont déjà morts ou devenus fous, à cause des conditions intolérables du régime des prisons.

### Un appel de Trotzky

L'appel suivant a été adressé aux troupes alliées en Russie:

Aux soldats étrangers du nord de la Russie, anglais, américains, français, italiens et serbes! Votre situation devient de plus en plus difficile, et la presse anglaise et américaine parle déjà ouvertement de la situation désespérée dans laquelle se trouve l'expédition d'Arckangel. Vos gouvernements vous ont envoyé sur les bords de la mer Glaciale. Ils restent indécis malgré nos offres de paix. Vos gouvernements jusqu'à maintenant ne se montrent pas disposés à faire la paix, bien qu'ils aient reconnu l'impossibilité d'arriver, par la force, à bout de la Russie. Vous êtes les victimes de cette indécision; toute résistance de votre part est inutile. On pense vous effrayer en vous racontant qu'un terrible sort vous attend dans la captivité. Soldats, c'est un misérable mensonge, le gouvernement des Soviets sait bien que vous êtes innocents de l'agression barbare contre la Russie et que vous y étiez forcés par vos impérialistes. Si vous vous rendez, vous trouverez dans notre milieu un accueil amical. Personne parmi vous ne sera inquiété d'aucune façon. Le gouvernement des Soviets vous le garantit et prend à témoin le monde entier que pas un des soldats et officiers étrangers ne subira le moindre mal en captivité. Ne croyez pas aux mensonges et aux calomnies de vos journalistes, croyez plutôt à la parole d'honneur des ouvriers et paysans russes. Cessez votre résistance insensée. Les massacres honteux ne profitent qu'aux capitalistes français, anglais et américains.

Vive l'alliance des ouvriers russes, américains, anglais, français et italiens!

TROTZKY,

commissaire du peuple pour l'armée et la marine.

### Le procès Bertoni

Selon des nouvelles de presse, le procès de l'affaire dite «des bombes de Zurich» aura lieu à Zurich, le 2 juin. L'acte d'accusation du juge Heusser tend à établir que Bertoni aurait:

1. De connivence avec les inculpés Chattopadhyaya et Hafis, introduit en Suisse, dans le but de s'en servir contre un pays en guerre, des matières explosives, en contrevenant de ce fait à la loi sur la neutralité;

2. De connivence avec les accusés Marino, Sisti, Bettolo, Giordano et Weill, détenu et conservé, dans un but criminel, les dites matières explosives, fournies par les deux accusés nommés plus haut agissant pour le compte du gouvernement allemand, contrevenant de la sorte à l'article 3 de la loi sur les explosifs;

3. De connivence avec les inculpés Novraz et Weill, provoqué et dirigé la confection de matières explosives, moyennant versement d'une somme d'argent au fabricant Crétin, de Plan-les-Quates (contrevenant à l'art. 2 de la loi susdite).

L'accusation affirme en outre la circonstance aggravante du «complot», comportant le maxi-

mon de la peine pour les différents chefs d'ac-cusation.

L'acte lui-même n'est qu'un tissu inextricable d'affirmations et de déductions issues de l'ima-gination fertile du magistrat fédéral préposé à l'instruction de cet étrange procès, véritable com-plot, celui-ci, contre l'honnêteté politique de Ber-toni et de quelques militants sincères qui s'y trouvent impliqués.

## ECHOS

Un mari, jadis, écrivait ces lignes :

« Je viens de faire mon testament, Je lègue tous mes biens à ma femme; mais à une condi-tion: c'est qu'elle se remariera aussitôt le délai légal expiré. De cette façon, je suis sûr qu'il y aura au moins un homme qui regrettera ma mort. »

— « Maître, vous qui avez tant d'esprit, de-mandez indiscrètement un jour un confrère à d'Ennery, pourquoi, je vous prie, en mettez-vous si peu dans vos pièces ?  
— Mon cher ami, répliqua froidement l'écri-vain populaire, rappelez-vous qu'au théâtre, il ne faut ni déconcerter le public, ni troubler ses habi-tudes ! »

## NOUVELLES SUISSES

**Le Rhin ouvert à la Suisse.** — Les Alliés viennent d'ouvrir à la Suisse la navigation sur le Rhin. Un navire de blé américain va en consé-quence être cheminé sur le port d'Anvers et la cargaison voyagera par la voie fluviale jus-qu'en Suisse.

**Carte de grasse.** — La carte de grasse pour le mois de mai sera de 700 grammes, 450 gram-mes de grasse, 150 de beurre et 100 grammes d'huile (ou beurre).

**Du pain plus blanc.** — L'Office fédéral du ra-vitaillement a reçu de l'Association des meu-niers suisses une demande dans laquelle ils di-sent qu'il est possible, sans gêner au ravitaille-ment du pays, de faire un pain de qualité bien meilleure que celui que nous avons maintenant.

**TESSIN. — Rochers éboulés.** — On mande de Bellinzzone, 9 avril: Cette nuit, plusieurs grands blocs de rochers sont tombés sur la gare du funi-culaire Locarno-Madonna del Sasso et les envi-rons, causant de graves dégâts et interrompant l'exploitation. Aucune victime.

— **Avalanche meurtrière.** — Une avalanche a anéanti deux ouvriers italiens, entre Airolo et Rodi. L'un a pu être sauvé. Le second a succombé.

**BÂLE. — La pénurie des logements.** — Le 31 mars, 70 familles étaient sans abri à Bâle, en-suite de la pénurie des logements. Les autorités ont pu loger 60 de ces familles dans des appar-telements. Les 10 autres familles se trouvent en-core dans la maison des émigrants ou dans les hô-tels.

## JURA BERNOIS

**PORRENTUAY. — Exposition pour 1921.** — L'assemblée agricole de l'Ajoie propose l'organi-sation d'une Exposition cantonale industrielle et agricole pour l'année 1921, à Porrentruy.

**BONCOURT. — Un hardi sanglier.** — Mardi matin, raconte le « Pays », un sanglier de forte taille, venant de France en suivant la route, est entré dans le village de Boncourt. La population effrayée s'enfuyait dans les maisons. Les militai-res chargés de la police de la frontière ainsi que de nombreux civils dirigèrent sur lui une fusillade nourrie pendant qu'il traversait les rues du villa-ge dans une course furibonde. Enfin il fut abattu près de Dérièze. Voilà un incident qui n'est cer-tes pas banal.

### Au Vallon

**ST-IMIER. — Conseil municipal.** — Extrait du procès-verbal du 8 avril: Ensuite de renseigne-ments demandés à Berne, Bienne et la préfecture de Courtelary, le Conseil décide de proposer au Conseil général la convocation d'une assemblée de commune pour le 4 mai, afin de fixer, confor-

mément à l'art. 2 du décret du 19 mai, l'heure de fermeture des auberges à 11 h. du soir, sauf le samedi et dimanche à minuit.

Le Conseil ratifie la nomination de M. Charles Jeanneret comme directeur de l'École de com-merce pour une période de trois ans dès le 1er mai 1919.

La commission des loyers a constitué son bu-reau comme suit: Président: M. Paul-Eugène Quartier, gérant vice-président: M. Jacques Bog-li, conseiller municipal; secrétaire, M. Ernest Josi, teneur des registres fonciers.

**SONVILIER. — Conférence.** — Nous rappelo-n à tous les camarades la conférence de G. Eymann, ce soir.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Acte de désespoir d'un déserteur.** — Mardi, à Neuchâtel, un déserteur belge, auquel on avait refusé la visite d'une malade hospitalisée aux Cadolles, s'est tiré deux balles de revolver dans la tête. Il est traité à cet établissement où l'on répond de la vie du désespéré.

**Une cabane alpine au Creux-du-Van.** — La section de Neuchâtel du Club Alpin Suisse a, dans sa séance de lundi, accepté un legs de dix mille francs de feu Mlle Laure Perrenoud et a décidé à l'unanimité d'affecter cette somme à la construction d'une cabane sur la montagne du Creux-du-Van, au sud de la Baronne. La cabane Perrenoud rendra de précieux services aux ascensionnistes, ainsi qu'aux skieurs, qui posséde-ront ainsi un excellent refuge.

### LE LOCLE

**Cercle des travailleurs.** — Les membres du Cercle, ainsi que les sociétés ouvrières sont in-formés qu'en suite de circonstances imprévues, la célébration du vingt-cinquième anniversaire est fixée au samedi 26 avril, dès 8 heures du soir, au Casino. Un banquet sera servi dès 7 heures et quart. Les membres qui désireraient y partici-per sont priés de se faire inscrire auprès du tenancier du Casino jusqu'au 21 avril.

Il est fait un pressant appel aux membres qui seraient disposés à offrir une ou deux chambres pour loger nos invités. On est prié de se faire inscrire à cet effet auprès de M. Ch. Schleggy, Parc 4, ou auprès de M. Paul Eymann, Etangs 6.

**Concert de l'Espérance ouvrière.** — C'est donc dimanche 13 avril, à 8 heures du soir au Casi-no que l'Espérance ouvrière offrira au public loclois le résultat de son travail accompli durant ces derniers mois. La petite société d'autrefois a grandi et compte maintenant des éléments chan-teurs qui l'honorent, grâce au dévouement de son sympathique directeur, M. E. Ducommun, ins-tituteur, qui compte un nombre respectable d'an-nées de direction. Grâce à la vigilance d'un com-ité désireux que l'on cultive toujours plus le bel art du chant et à l'assiduité, au sérieux de ses membres, il est certain que nos chanteurs nous réservent de grandes surprises et qu'un nombreux public viendra les récompenser par sa présence. Du reste, les prix des places sont si minimes, si abordables, que personne, parmi les bourses modestes ne se refusera cette audi-tion. On nous dit que les billets s'en vont rapide-ment. Il s'agit de se hâter auprès des membres pour en obtenir encore.

**Juvenesse socialiste.** — Tous au Temple ce soir. Henri Perret donnera une conférence sur le « Collectivisme ». Avant de vous y rendre, passez au local. Quelques communications seront faites, et « un jeu de propagande » sera remis au dévoués.

## LA CHAUX-DE-FONDS

### F. O. M. H., Horlogers

Les ouvrières et ouvriers horlogers sont ren-dus attentifs à l'annonce les concernant et pa-raissant dans ce numéro. Les questions à l'ordre du jour sont de la plus haute importance et il est nécessaire que les horlogers assistent à cette assemblée pour y discuter de l'avenir de notre industrie.

### Pommes de terre triées

Voir aux annonces la vente de cette semaine par l'Office de ravitaillement.

accompli son devoir d'honnête homme. Il est vrai que ce devoir lui avait été facilité par la cruelle conviction de ne plus trouver en Jane l'état d'âme correspondant au sien. Les jours du rêve étaient passés, et la jeune fille n'en subsistait plus l'influence. Elle était définitivement guérie, et Lucien avait vu la joie avec laquelle elle avait accueilli la pensée de sa libération; elle avait retrouvé la terrible lettre que sa loyauté d'homme d'honneur lui faisait un devoir de restituer.

Puis, étaient venues les premières rumeurs du mariage projeté. Certes, Lucien les connaissait, il en savait même plus long que tout le monde à ce sujet, ayant reçu lui-même les confidences de Pierre du Harscoët. Il avait pu se raisonner, se préparer, presque s'habituer au mal. Tout cela n'avait point empêché qu'il en souffrit, et même que, dans les premiers jours, il ne trouvât Jane légère, trop aisément consolée.

De là cette résignation sombre qui lui rendait le monde insupportable. Il fuyait ses semblables, ne se trouvant bien que dans la continuité de sa douleur, n'y tolérant aucun contact. Il y a de ces blessures pour lesquelles le pansement bienfai-sant est lui-même intolérable.

Marthe avait tout deviné, tout compris. Ce qu'elle entreprenait maintenant, c'était le rachat de son bonheur, la conquête du cœur de son mari. Elle le voulait tout à elle. La foudroyante révélation qu'il lui avait faite lui avait montré de quelle manière les pires calamités peuvent s'abattre sur une demeure et, longtemps, elle avait tremblé, en son âme, à la pensée du danger qu'elle avait couru.

Mais, tout aussitôt, elle s'était mise vaillam-ment à la besogne de rédemption.

Elle y était résolue. Quelque temps qu'elle y

## UNION OUVRIÈRE

Il est rappelé à tous les délégués, ainsi qu'aux présidents et caissiers de syndicats l'importante assemblée de ce soir jeudi, à 8 h. et demie, au Cercle ouvrier.

### Cercle ouvrier

Tous les membres de la « Vieille garde » sont convoqués pour le samedi 12 courant, à 3 heures et demie après-midi, au Cercle. Ordre du jour important.

### Le Comité.

**OHE! ET LA BIBLIOTHEQUE?**  
La révision totale des livres qui vient d'être opérée par le bibliothécaire a permis de consta-ter que certains membres du Cercle ont conservé les volumes qui leur ont été prêtés, depuis plu-sieurs mois. Le changement de bibliothécaire a été la cause de quelques erreurs d'inscription, de sorte qu'il est fait appel à la conscience de tout détenteur de volume. Que tous ceux qui ont né-gligé de rapporter un livre depuis deux ou trois mois fassent leur devoir sans tarder. La liste des volumes manquants sera publiée et affichée au Cercle.

La Bibliothèque est actuellement parfaitement organisée. Elle compte 1400 volumes. Le règlement prévoit que chaque abonné peut obtenir deux vo-lumes à la fois. Le prêt est consenti pour un mois au maximum, moyennant un prix de loca-tion de 5 centimes par semaine. La Bibliothèque compte cent abonnés; mais ce nombre augmen-tera certainement quand tous les membres du Cercle connaîtront la richesse de nos collections. Un arrangement spécial peut être conclu pour les livres prêtés à l'étude.

La Bibliothèque s'étant notablement augmentée ces derniers temps, un nouveau catalogue va sor-tir de presse. Il permettra une orientation facile pour les amateurs.

### La Commission de la Bibliothèque.

### Nominations

Le Conseil communal a nommé le citoyen Paul Huguenin, actuellement secrétaire-caissier à la Direction de police, aux fonctions d'inspecteur de police en remplacement de M. Th. Vuille, dé-cédé, et le citoyen Louis Stauss, actuellement ad-joint au percepteur des contributions aux fonc-tions de secrétaire-caissier à la Direction de poli-ce.

### Le match Chaux-de-Fonds-Etoile

Le comité central de l'Association suisse de Football a fixé à dimanche prochain 13 courant le grand match entre nos deux clubs chaux-de-fonniers. Comme bien l'on pense, cette rencontre suscite, comme à l'ordinaire, l'intérêt général du tout Chaux-de-Fonds sportif. Nous reviendrons demain plus en détail sur ce match, dont le ré-sultat pourra être décisif quant aux chances de nos clubs dans la compétition nationale.

### « Sapho » au Théâtre

C'est devant un auditoire trop peu nombreux que la troupe du Théâtre français de Zurich, avec Madame Jane Borgos comme principale inter-prète, a joué hier soir dans notre ville.

L'interprétation du chef-d'œuvre de Daudet fut donnée de manière absolument parfaite. Tous les acteurs méritent les éloges les plus vifs. Nous avons vu couler bien des larmes quand Déche-lette racontait la mort tragique de son amie Do-rette. Sapho fut tout simplement merveilleuse dans ses moments de colère et de passion. Soir-ée superbe. Aussi les applaudissements ne fu-rent-ils pas ménagés aux sympathiques artistes zurichois.

### Jours sans viande

Voir aux annonces la boucherie d'office char-gée de livrer de la viande sur présentation d'auto-risations spéciales.

### Dons

La Direction des Finances a reçu avec recon-nnaissance les dons suivants: Fr. 119 pour l'Hô-pital, dont 50 francs en reconnaissance des bons soins donnés à une malade, fr. 30 en souvenir d'un frère, fr. 20 des fossoyeurs de M. Alfred Dubied et fr. 10 des fossoyeurs de M. Numa Dar-bre, Fr. 20 pour le Fonds des Ressortissants, en-suite de retrait de plainte pour infraction à l'ar-rêté du Conseil d'Etat du 7 février, concernant des restrictions de liberté d'établissement ou de séjour.

### Le feu

Hier matin, à 8 heures et quart, un feu de che-minée, rapidement comprimé par le poste per-manent, se déclarait rue Neuve 3. Les dégâts sont insignifiants.

Hier soir, à 6 heures, un sérieux commence-ment d'incendie était signalé au troisième étage, rue du Parc 98. Une lampe électrique ayant été amenagée sur la conduite du gaz, une fuite et un court-circuit s'étant simultanément produits, le feu s'est amorcé, qui a carbonisé le plafond. Il a fallu 40 minutes au poste permanent de secours et à un groupe d'officiers pour maîtriser le si-nistre.

### Eglise catholique chrétienne

Nous rappelons la cérémonie religieuse du jour des Rameaux, présidée par M. Herzog, évêque catholique national. (Comm.).

### Souscription permanente

pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Listes précédentes	fr. 17.503.27
Pour la justice, L. C. V., rue de la Paix	— 80
En souvenir de Jaurès	10.—
B. A., Fribourg 0,80; A. P., Le Locle 0,80;	
J. B., Genève 0,80; P. L., Le Locle 0,80;	
R.M., Renens 0,80; A. T., Porrentruy,	
0,80; J. B., Mett 0,80; C. B., St-Martin	
(Fribourg) 1,40; A. B., Le Locle 1.—;	
C. H., Renan 0,60; F. B., Le Locle 0,80;	
L. M., Le Locle 0,30; J. C., Bienne 0,80;	
A. S., Bienne 0,80; C. A., Le Locle 0,80	
E. P., Neuchâtel 0,80; A. L., Peseux	
0,80; P. C. P., Tramelan 0,80; H. G.,	
Finhaut 0,80; C. R., Tramelan 0,80;	
A. B., Le Locle 0,50; A. W., Numa Droz	
0,80	17,40
Pour la bonne harmonie des sections Cor-celles-Peseux	2.—
<b>Total</b>	<b>fr. 17.533.47</b>

## Parti socialiste neuchâtelois

Toutes les sections qui ont l'intention d'organi-ser des conférences pendant la prochaine cam-pagne électorale sont invitées à s'adresser au Comité exécutif cantonal jusqu'au 14 avril si elles désirent un orateur.

La prochaine assemblée cantonale de délégués a été fixée au samedi 19 avril, à 3 heures après-midi, au Buffet de la Gare, à Corcelles.

### ORDRE DU JOUR:

1. Appel des sections.
2. Lecture du procès-verbal.
3. Elections cantonales:
  - a) Conseil d'Etat.
  - b) Grand Conseil.
4. Questions relatives au journal.
5. Divers.

Toutes les sections sont priées de se faire représenter à cette importante assemblée.

Le Comité exécutif.

## Convocations

**LA CHAUX-DE-FONDS. — Juvenesse socia-liste.** — Les propagandistes sont convoqués ce soir, à 7 h. et demie.

**LE LOCLE. — La Sociale.** — Ce soir, à 7 heures et demie, au local. Préparatifs pour la ma-nifestation du Temple.

**GENEVEYS-SUR-COFFRANE. — Parti socia-liste.** — Jeudi 10 avril, à 8 heures du soir, à l'hô-tel de Commune, conférence publique et contra-dictoire donnée par le camarade Ph. Berger de Fontainemelon. Que tous les camarades se fassent un devoir d'y assister.

„A la Havane“	Cigares Cigarettes Tabacs	Edwin Muller
---------------	---------------------------------	--------------

Imprimerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds  
— Journée de 8 heures —

## FEUILLETON DE LA SENTINELLE

59

# TOUJOURS A TOI

PAR

PIERRE MAËL

(Suite)

En attendant, Lucien ne voyait pas. Ses yeux demeuraient obstinément clos.

Depuis le jour où, dans un élan de franchise, emporté par la générosité de sa nature, obéissant à la superbe honnêteté de son caractère, il avait fait Marthe dépositaire de son cœur, il était retombé dans un mutisme farouche.

Il y avait bien eu un rapprochement de courte durée entre les deux conjoints. Mais la période qui avait suivi n'en avait été que plus triste. Au-tant Marthe s'était donnée sans restriction, autant Lucien avait mis d'empressement à se reprendre, ne se sentant point guéri, répugnant au mensonge nouveau que la conciliation imposait à son atti-tude.

La jeune femme n'avait pas voulu forcer son mari à mentir. Elle ne l'avait pas poursuivi de ses doléances, tourmenté, comme naguère, de ses plaintes. Elle s'était faite muette, et ce mutisme seul aurait dû éclairer l'écrivain, l'avertir de l'heureuse transformation de son foyer.

Mais alors était survenue sa rencontre avec Jane et, à cette occasion, il avait une fois de plus

dût passer, — elle savait que l'effort serait long et ardu, — elle s'acharnerait sur l'obstacle. Elle en viendrait à bout.

Car elle comptait sur Dieu, en femme pieuse qu'elle était; elle sentait revivre en elle la fer-veur de ses premières années, elle comptait sur le secours du ciel. Bref, elle revivait dans son doux et confiant passé de toute jeune fille, à l'âge où elle n'avait point encore subi la griserie néfaste des paradoxes et des sophismes mon-dains.

Et ce fut pour ce motif que Lucien ne trouva plus de plaintes autour de lui, plus de front as-sombri sous ses regards, Marthe désolée donnait à ses traits les dehors de l'allégresse. Elle vou-lait être belle pour vaincre plus sûrement.

Dieu prit en pitié cette pauvre âme qui se ré-générât dans l'épreuve.

Elle s'était faite humble et soumise, ne cher-chant que la moindre part dans la vie. Il lui donna par surcroît tout ce qui en fait le charme. Sa prière fut entendue, ses vœux exaucés bien avant l'heure prévue par elle-même.

Ce fut un soir, au retour de Lucien, que se pro-duisit l'heureux événement.

Il revenait un peu las physiquement, et en outre agacé, irrité de divers mécomptes, de ren-concontres désagréables avec des envieux et des fa-cheux. Rien ne le disposait aux émotions tendres, à ces épanchements d'affection par les-quels un cœur fatigué déverse dans un autre cœur le trop-plein de ses soucis. D'ailleurs, il n'avait point auprès de lui, — il jugeait du moins ainsi, — l'être auquel il pût demander de soulager ses épaules du fardeau qui l'écrasait, et l'hy-po-thèse que Marthe en pût prendre sa part ne se présentait pas même à son esprit.

Il rentra donc, comme à l'ordinaire, avec un nuage sur les yeux. Et pourtant, comme il franchissait le seuil de son cabinet de travail, une sensation plus douce l'impressionna favorable-ment. Il se laissa tomber sur son fauteuil et es-saya de ne plus penser.

C'était le crépuscule, un crépuscule d'une jour-née d'été brûlante, de ces journées où l'on trouve Paris insupportable, où l'on voudrait s'enfuir, se plonger dans les fraîches contemplations de la campagne aux vastes horizons. Les jalousies de la chambre étaient retombées à moitié, ne lais-sant entrer qu'une quantité de jour discrète et caressante.

Cette pénombre enveloppa Lucien d'une im-palpable douceur. Ses sens se réveillèrent. Il lui vint des pouvoirs de perception qu'il s'était igno-rés jusqu'alors.

Une bonne odeur, un parfum suave monta jus-qu'à ses narines, à travers le mal engourdisse-ment qu'il éprouvait. Une torpeur bienfaisante détendit ses nerfs et son esprit. Habitué à inter-roger les choses, à leur attribuer, en psychologue observateur, une profonde influence sur la vie et l'action des vivants, il chercha d'où provenait ce bien-être dont il jouissait, quelle en pouvait être la cause occulte et subtile.

Devant lui, sur la cheminée, dans une élégante potiche de Sèvres, tout un bouquet de saison, des roses, des lis, des ceillels mariaient leurs cou-leurs et leurs haleines embaumées.

(A suivre).

**Keftol** NEURALGIE  
MIGRAINE  
BOITE  
FRANCS F1180  
TOUTES PHARMACIES

# F.O.M.H. Chaux-de-Fonds Horlogers

Vendredi 11 avril 1919, à 8 heures du soir  
au Temple communal

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Présence indispensable 6060

### Syndicat des Employées et Employés de Banques et Bureaux

Vendredi 11 avril, à 8 1/2 h. du soir

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

dans la grande salle de l'Hôtel de Ville  
au 1er étage

Invitation cordiale à tous ceux qui ne sont pas encore des nôtres.  
(Voir à la chronique locale.) 6038

### SALLE DE LA CROIX-BLEUE

Lundi 14 avril, à 8 1/2 heures du soir

## Philippe Monnier

Educateur et poète

par

M<sup>lle</sup> Berthe Pfenninger

Professeur

Prix des places: fr. 0.50; réservées: fr. 1.—. Billets en vente à la Librairie Coopérative. 6017

### Casino-Théâtre du Locle

Portes: 7 1/2 h. Dimanche 13 avril 1919  
à 8 heures du soir Portes: 7 1/2 h.

## GRAND CONCERT

donné par la société de chant

### L'Espérance Ouvrière

Direction: M. E. DUCOMMUN, instituteur

#### PROGRAMME

Première partie

1. Le renouveau, chœur..... Kling.
2. Soupirs du cœur, double quatuor..... Heim.
3. Le repos, chœur..... Abt.
4. Les saisons, solo de ténor (M. Marcel Grandjean) Steuben.

#### Claude l'ouvrier

Drame en 1 acte de Marius Verd

Personnages:

Claude, ouvrier..... E. F. Châtel, industriel.... G.-H. J. Maillard, contremaître .. J. H. Mme Châtel..... A. J.

Deuxième partie

6. Chant de printemps, chœur..... Plumhof.
7. Nuit d'azur, duo (MM. M. Grandjean, Ch. Perret) Beethoven
8. Le soir, chœur..... Pantillon.
9. Les bacheliers de Salamanque, quatuor costumé (MM. M. J., C. P., M. G., B. N.)..... Burty.

#### Lune rousse

Comédie en 1 acte de M. Devaillers et L. Gibaux

Personnages:

Suzanne..... J. P. Clémence, femme de chambre.... R. L. Gontran..... C. P. Isidore, garçon de café..... M. H. Pinchu, commissionnaire-circuler.... F. D.

❖ Prière de se munir du présent programme ❖

PRIX DES PLACES: Galeries, fr. 1.20; Parterres, fr. 0.80.  
Les personnes désireuses de faire numéroter leurs billets peuvent le faire contre un supplément de Fr. 0.20, les jeudi et vendredi 10 et 11 avril 1919, de 7 1/2 à 8 1/2 h., au Cercle Ouvrier. 6067

## Eglise Catholique Chrétienne

### Dimanche des Rameaux

(13 avril) 6068

Le culte sera présidé par

## MONSIEUR HERZOG

Evêque de l'Eglise Catholique Chrétienne

### Municipalité de Saint-Imier

Une nouvelle période pour l'approvisionnement en charbon commence le 1<sup>er</sup> avril 1919 pour finir le 31 mars 1920. Le rationnement pour le chauffage domestique et la petite industrie aura lieu sur les mêmes bases que jusqu'à présent.

Des formulaires de demandes de permis d'enlèvement sont à la disposition des consommateurs à l'Office de ravitaillement.

Les nouveaux prix que vient de fixer l'Office local du combustible sont les suivants:

Briquettes "Union"	Fr. 15.40
Houille de la Sarre et braisettes lavées	" 21.—
Cokes de la Sarre	" 22.—
Gros cokes de la Ruhr	" 23.40
Gros cokes cassés de la Ruhr, depuis 10 mm. et au-dessus	" 26.—
Anthracite de la Ruhr 30/50 et 50/80	" 23.40
Boulets d'anthracite ovoïdes de la Ruhr	" 23.40
Houilles de force de la Ruhr	" 22.—
Gros coke de gaz et coke criblé	" 22.—
Coke perlé de gaz	" 21.50

Ces prix sont: marchandises rendues au domicile de l'acheteur et subissent une réduction de 80 ct. par 100 kg. lorsque le charbon est pris à l'entrepôt.  
St-Imier, le 5 avril 1919. P3001J 6061

Office local du charbon.

Vendredi 11 Avril

# EXPOSITION

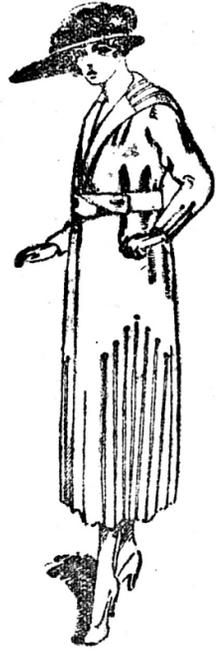
des Nouveautés  
Printemps et Eté  
en  
Modes et Confections

Voyez! nos 5 devantures Voyez!

Grands Magasins  
Julius Brann & Co

LA CHAUX-DE-FONDS

-- Maison connue par sa vente à bas prix d'articles de première qualité --



### Ville de La Chaux-de-Fonds

#### Ravitaillement

Les caves de la Commune seront ouvertes:

SAMEDI, de 1 à 5 heures

Cave du Gymnase, Numa-Droz 46, Vieux Collège.

Vente de pommes de terre triées à Fr. 0.20 le kg. par 5 kg. 6069

Le vélo "Automatique"  
offre une garantie absolue de sûreté. Grand choix. Prix sans concurrence. Cyclistes, demandez dans votre intérêt, catalogue gratis. P30LZ 6049

ADOLPHE BÜHLER, Willisau  
Maison suisse d'expédition de cycles et accessoires

### Ville de La Chaux-de-Fonds

#### Jours sans viande

Les porteurs de certificats médicaux sont informés que pour faciliter le service et pour ne pas obliger les boucheries à garder de la viande pour une vente sans importance, la boucherie qui fait le service de l'hôpital ce mois-ci sera seule autorisée à fournir de la viande de l'autorisation spéciale, pendant la semaine du 11 au 18 avril.

La boucherie d'office est la boucherie Bonjour, rue Léopold-Robert 110. 6065

Office de ravitaillement.

Un bon conseil  
Anémie - Chlorose  
Tuberculose - Neurasthénie  
Faiblesse générale

se combattus efficacement par l'emploi du

## Vin «KATZ»

à base de quinquina, viande et fer  
Se vend dans toutes les pharmacies et drogueries  
KATZ & FECHTER, Bale Maison suisse

## Pour Pâques!

J'ai l'honneur d'aviser les habitants de La Chaux-de-Fonds et environs que tous les rayons sont au complet des Nouveautés pour le printemps.

Nos prix sont comme d'habitude, toujours les plus bas, la marchandise de première fraîcheur et de première qualité.

Mesdames, Messieurs,  
avant d'acheter ailleurs, pour vous ou vos enfants, des chaussures, confections, lingerie ou un article de bonneterie, visitez le

## Magasin de Soldes et Occasions

vous économiserez du temps et de l'argent.

On peut visiter le magasin sans acheter

Se recommande, Achille BLOCH.

La Chaux-de-Fonds 6062  
10, Rue Neuve Place Neuve

## BOUCHERIES BELL CHARCUTERIES

Dans toutes nos succursales  
on vend de la

## Viande congelée

première qualité

à des prix bien inférieurs à ceux en cours jusqu'à présent

Différence: plus de 2 fr. par kilo

Cette viande provient exclusivement de bétail suisse, abattu et fourni par la Confédération

Premier choix: fr. 2.30 - Deuxième choix: fr. 2.70  
Troisième choix: fr. 2.45 le demi-kilo

Prière de bien spécifier si l'on désire viande congelée ou fraîche

BELL S. A.

### La Scala

## Dernier soir du programme

Galerie: 2., 1.50 - Parterre: 1., 0.75, 0.50

### Remonteurs

de rouages pour 8 1/2 lig. ancre sont demandés au plus vite. Travail facile. — S'adresser chez M. S. Perotto-Droz, fabricant, à Sonvilier. 6019

Apprentie On engagerait une jeune fille comme apprentie polisseuse de boîtes or, travail soigné, à l'atelier Parc 51, au 1<sup>er</sup>. Petite rétribution. 6026

### Acheveurs

On demande encore quelques bons acheveurs d'échappements, soit à l'atelier ou à domicile, pour pièces 19 lignes, 8 jours. — S'adresser rue Jardinière 86, 3<sup>ème</sup> étage à droite. 6022

### Décoteurs

#### Acheveurs d'échappements

pour petites pièces ancre sont demandés à la Fabrique

A. Eigeldinger fils  
successeur de Godat & Co  
Paix 129. 6023

On demande pour de suite:

Un bon

Démonteur-Remonteur

Un bon

Acheveur d'échappements

et une

Logeuse de roues 5992

S'adresser au comptoir rue du Parc 132, au rez-de-chaussée.

### Horloger

On demande personne, horloger ou horlogère, pour être occupée à la retouche des ponts, le numérotage et sortir les mouvements à l'argenteage. Place très avantageuse pour personne habile. Pressant.

S'adresser chez M. S. PEROTTO-DROZ, fabricant, à Sonvilier. 6020

### EMBOITEURS

poseurs de cadrans

pour 10 1/2 lignes, sont demandés de suite. — S'adresser chez M. SO-BOL, Parc 23. 6070

## Parti Socialiste LE LOCLE

Jeudi 10 courant à 8 h. du soir 6048

au Temple français

## GRANDE CONFÉRENCE sur le Collectivisme

ORATEUR:

Dr HENRI PERRET



Jeune fille de 18 ans cherche place dans une famille pour aider au ménage et où elle aurait l'occasion d'apprendre une partie de l'horlogerie. S'adr. à M<sup>lle</sup> Maria Bron, chez M<sup>me</sup> veuve Jacquemai, Belémont.

## Société Coopérative de Consommation NEUCHÂTEL

## Haricots secs

étuvés 6040  
80 ct. les 100 gr.

A vendre un potager économique à l'état de neuf et une paire de skis pour homme. 6015  
S'adr. au bur. de La Sentinelle.

A vendre beaux plans de rails sinets. — S'adresser à M. M<sup>re</sup> Jeanguenin, Route de Tramelan 42, St-Imier. 6018

?? J'achète 5 et 10 cts. pièces timbres Juventute de toutes les années. Tous les timbres poste pas trop communs, collections, etc., etc. Montandon-Schenk, Cernier (Neuch.) 5895

A vendre une charrette, bas prix. 6066  
S'adr. au bur. de La Sentinelle.

A vendre une paire de souliers de sport n° 43. — S'adresser au concierge de la Fabrique Election. 6058

### Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Naissance. — Mattiey-de-Endroit, Ernest-Emile, fils de Auguste-Charles-Alphonse, employé au téléphone, et de Marguerite Studeli née Devins, Neuchâtelais.

Décès. — 3765. Lehmann, Charles, époux en 2<sup>ème</sup> noces de Rosette-Emma Heimo née Guillaume, Bernois, né le 25 février 1865.

### Prochains tirages:

## 22 AVRIL

5, 15 et 22 mai, etc.

Nous acceptons encore des souscriptions à partir de

Fr. 5 par mois

aux séries de 30 obligations à lots de la Fédération des Chefs d'équipe des C.F.F. remboursable par voie de tirage de fr. 5 à 20,000 par titre. Deux à quatre tirages par an; 6 à

## 7 belles primes

garanties par série

sortante aux prochains tirages. Prix de la série de 30 obligations, fr. 150 au comptant ou par mensualités de fr. 5 ou 10. Jouissance intégrale aux tirages dès le 1<sup>er</sup> versement.

Magnifique plan de lots:

19 à Fr. 20,000

18 à » 10,000

78 à » 5,000

67 à » 1,000

etc., au total pour plus de

## 4 millions

Tout acheteur d'une série au comptant ou par mensualités participera à titre supplémentaire à

### 28 grands tirages

dont les prochains les 22 avril, 5, 15 et 22 mai, etc., avec lots

2 à Fr. 500,000

2 à » 250,000

2 à » 200,000

20 à » 100,000

etc., au total pour francs

## 6 millions

Prière d'adresser les souscriptions sans retard à la

Banque Suisse de Valeurs à Lots, Genève

PEYER & BACHMANN

20, rue du Mont-Blanc

## AU CONSEIL DES QUATRE Guillaume II

PARIS, 9. — Le Conseil des quatre chefs de gouvernement a tenu mardi deux séances au ministère de la guerre ; le matin, le colonel House, représentait M. Wilson. Il fut question à nouveau, dans cette séance, du statut politique et administratif du bassin de la Sarre. L'examen de ce problème sera poursuivi, aucune décision définitive n'étant intervenue.

L'après-midi, la réunion, à laquelle assistait M. Wilson remis de son indisposition, fut consacrée à l'examen de la question des responsabilités. On sait que les points de vue britannique et français sont à ce sujet d'accord pour reconnaître la culpabilité juridique de Guillaume II et réclamer son extradition et sa comparution devant un tribunal interallié. La thèse américaine, tout en reconnaissant la responsabilité de l'ex-kaiser, n'envisage pas de moyens juridiques pour poursuivre. On pense trouver un terrain de conciliation entre ces deux points de vue.

## Un bon de 150 milliards

PARIS, 10. — (Havas). — Situation diplomatique. — Le Conseil des quatre a tenu ses séances habituelles hier.

Il a examiné et adopté dans son ensemble la formule préparée pour le statut du bassin de la Sarre, par une commission composée de MM. Tardieu, Morley et Askins.

La rédaction établie d'un commun accord donne à la France des garanties politiques et administratives sans préter à aucune équivoque. La journée a donc été satisfaisante.

Aujourd'hui, le conseil reprendra l'examen de la question des réparations et discutera le rapport établi par les experts financiers sur les bases suivantes :

1. Versement immédiat par l'Allemagne d'une indemnité de 25 milliards par le Trésor, en or, en matières premières et en créances sur l'étranger ;
2. Signature par l'Allemagne d'un bon reconnaissant aux Alliés une créance provisoire de 150 milliards ;
3. Paiement à partir de 1919, d'une annuité à fixer chaque année sans qu'elle puisse être inférieure au minimum prévu dans le traité.

## Les responsabilités de la guerre

PARIS, 10. — L'« Echo de Paris » croit savoir que l'idée de confier à une Haute-Cour internationale la conduite d'une vaste enquête sur l'origine de la guerre et ses auteurs responsables a été abandonnée. Au sujet des responsabilités encourues par des militaires et fonctionnaires allemands, qui ont contrevenu aux droits des gens et de l'humanité, il paraît probable que le point de vue franco-anglais, prévoyant des sanctions pénales, l'emportera sur le point de vue américain, établissant simplement la responsabilité morale.

## Un monument à Jaurès

PARIS, 10. — La commission administrative du parti socialiste a décidé l'ouverture d'une souscription pour ériger un monument à Jaurès.

## La journée de huit heures en France

PARIS, 9. — Un projet de loi concernant la journée de huit heures a été déposé hier sur le bureau de la Chambre par M. Colliard, ministre du travail. Aux termes de ce projet, la durée du travail effectif des ouvriers ou employés de l'un ou de l'autre sexe et de tous les âges dans les entreprises de l'industrie et du commerce ne pourra excéder, soit huit heures par jour, soit 48 heures par semaine, dans les délais et conditions prévus par un règlement d'administration publique.

## Le problème russe

HELSINGFORS, 9. — La commission de paix américaine actuellement à Helsingfors publie un communiqué disant que les Etats-Unis considèrent qu'aucune paix universelle n'est possible aussi longtemps que le problème russe ne sera pas résolu et que des gouvernements stables et satisfaisants ne seront pas établis en Finlande et dans les provinces baltes.

## La richesse du gouvernement russe

NEW-YORK, 10. — P. T. S. — On mande de Washington que d'après une information du gouvernement américain, les provisions en or monnayé qui sont à la disposition du gouvernement soviétique de Moscou se montent à 28 milliards de dollars.

Réd. — Nous laissons à l'agence la responsabilité de cette dépêche.

## Un déficit de 29 milliards

HELSINGFORS, 10. — Wolff. — La presse russe annonce que le déficit du budget pour le premier semestre doit être évalué à 29 milliards de roubles. Ce déficit sera couvert par l'émission de nouveaux billets de banque.

## Condamnation de grévistes dans le bassin de la Sarre

SARREBRUCK, 9. — Malgré les menaces des Français, le cinquième seulement des ouvriers des mines de la Sarre se sont présentés au travail. L'administrateur militaire de la Sarre, général Andlauer, a annoncé qu'un certain nombre d'arrestations ont été opérées. 21 ouvriers arrêtés ont été cités devant le tribunal militaire pour refus d'obéissance aux autorités d'occupation, qui leur avaient enjoint de reprendre le travail, et ils ont été condamnés à des peines de 2 à cinq années de prison. Les autres ouvriers arrêtés ont été expulsés du territoire rhénan. (Wolff).

## L'Atlantique en avion

PARIS, 9. — On mande de Saint-Jean (Terre-Neuve) : Il est possible que M. Hawker et le lieutenant Grieve, entreprennent la traversée de l'Atlantique en aéroplane au début de la semaine prochaine. Ce voyage dépend des conditions atmosphériques et du résultat d'un voyage d'essai. On croit que l'appareil sera prêt dimanche pour l'essai.

## Les événements en Allemagne

BERLIN, 9. — A Magdebourg, le régiment 26 (loyaliste) a occupé la gare, le poste et les usines électriques. A Augsburg, les majoritaires se sont prononcés par 192 voix contre 172 contre la République des Soviets. A Dusseldorf, l'état de siège renforcé a été proclamé. La grève générale politique continue. Le corps d'armée Lichtenberg est entré à Essen. On compte des tués, des blessés et plusieurs arrestations. Le gouvernement envoie dans la Ruhr des troupes munies de grosses pièces d'artillerie, de mitrailleuses, de lances-mines et d'autos blindées. Toutes ces troupes ont déjà pris part aux combats de rue de Berlin.

Les pays voisins de Munich et d'Augsbourg ont décrété le blocus alimentaire de ces deux villes soviétistes. Les Indépendants de Munich sont partisans de la dictature du prolétariat.

## Au congrès des C. O. S.

### Un appel à la production

BERLIN, 9. — Au congrès des C. O. S., Richard Muller attaque violemment le Comité central et le gouvernement qui ont provoqué le mécontentement dans la classe ouvrière en refusant de socialiser les mines et en créant une nouvelle armée. C'est là qu'il faut chercher la cause des conflits et des troubles qui, en se prolongeant, menacent le pays. Le gouvernement est particulièrement responsable. Calisky fait le tableau de la situation dans laquelle se trouve l'Allemagne et conclut qu'il faut produire. La politique des indépendants empêche la production et affame le peuple. Si nous ne produisons pas, dit-il, c'est la fin de la démocratie et du socialisme.

### La socialisation en Bavière

MUNICH, 10. — En vue de préparer la socialisation, le gouvernement des conseils bavarois place toutes les entreprises sous un contrôle ouvrier. Toutes les exploitations doivent continuer à fonctionner sans encombre, mais les affaires doivent être contrôlées par des représentants des conseils d'ouvriers et des commissions d'employés. La presse elle-même a été placée sous le contrôle syndical et elle est soumise au repos dominical.

Les ouvriers doivent envoyer des délégués dans les hôtels et les restaurants, afin d'enquêter sur les quantités de denrées alimentaires qui s'y trouvent. Les quantités dépassant les besoins normaux seront saisies et remises aux petits restaurants donnant la pension aux ouvriers. (« Gazette de Francfort ».)

### Période de flottement

FRANCFORT, 10. — Le bureau « Europa Press » donne les informations suivantes sur la situation actuelle en Allemagne. En Bavière, deux gouvernements sont en présence. A Nuremberg, il existe une forte tension entre les socialistes majoritaires qui se prononcent définitivement contre le gouvernement des soviets et les indépendants et communistes qui sont des adhérents au nouveau régime. Lénine et Bela Kun ont adressé des félicitations à Munich. Lénine a demandé à cette occasion si le gouvernement des soviets de Bavière était prêt à réaliser la socialisation de l'agriculture. Le gouvernement actuel semble s'apercevoir qu'il n'a aucune autorité dans sa forme actuelle et il se considère comme provisoire. Le journal socialiste de Francfort, la « Volksstimme » dit entre autre : Le gouvernement des soviets a été proclamé, mais il n'existe pas. Il y a une grande confusion dans tous les actes du nouveau gouvernement. Les indépendants font remarquer que seul un gouvernement capable de sortir les ouvriers de la misère pourra compter sur l'appui du prolétariat. Ils disent en outre qu'il faut se méfier du gouvernement actuel.

### Le budget allemand pour 1919-20

WEIMAR, 9. — On a soumis à l'Assemblée nationale le budget de l'empire pour 1919-20 qui balance dans les recettes et dans les dépenses à 13 milliards 818 millions 495 mille 814 marks. Les intérêts de la dette d'Etat exigent une somme de 8 milliards. Les dépenses pour l'administration de l'armée et de la marine sont consignées dans un budget spécial.

### Une grande exposition internationale à Francfort

FRANCFORT, 10. — Le magistrat et la Chambre de commerce de Francfort s'occupent actuellement de l'organisation d'une grande foire et d'une exposition internationale qui aurait lieu immédiatement après la conclusion de la paix.

### Séquestre des immeubles à Munich

MUNICH, 9. — En raison de la pénurie des logements, tous les immeubles de la ville ont été séquestrés au profit du gouvernement.

### Les C. O. S. à Augsburg et Baden

AUGSBOURG, 10. — Ag. — Les autorités municipales ont été déposées. Le C. O. S. a conféré aux conseils d'entreprises l'autorité sur l'exploitation des fabriques.

On annonce de Karlsruhe que le gouvernement a connaissance d'un fort mouvement pour l'introduction des C. O. S. dans le pays de Bade.

### Résignation de mandat

BERLIN, 10. — Wolff. — Dans une lettre adressée au ministre Wissel, la commission de socialisation déclare résigner son mandat, ayant acquis la certitude qu'une collaboration avec le ministre de l'économie publique et le gouvernement est impossible dans les circonstances actuelles.

### Révolte militaire à Libau

BERLIN, 9. — Le gouvernement refuse de libérer Ledebour. A Munich, le Comité central décide la socialisation des banques et des mines. Il est question d'une grève bourgeoise. Les paysans du nord refusent d'envoyer des vivres aux mineurs de la Ruhr qui étaient hier au nombre de 400.000. Chaque jour une nouvelle usine métallurgique est arrêtée. Les mineurs de la Saxe commencent la grève. A Libau, les régiments de volontaires qui se sont révoltés contre le général von Goltz ont été désarmés et renvoyés en Allemagne.

## Les socialistes yougo-slaves défendent la Hongrie

BUDAPEST, 9. — On radiotélégraphie de Moscou à Budapest :

Le groupe communiste yougo-slave adresse un appel fervent au prolétariat serbo-croate-slovène, l'invitant à se lever pour la défense de la République socialiste des Soviets de Hongrie.

L'appel dit entre autres : « En Hongrie, le prolétariat a pris le pouvoir en ses mains et a proclamé sa solidarité avec la classe ouvrière du monde entier. Cet événement historique est d'une importance énorme et extraordinaire, non seulement pour les prolétariats hongrois et internationaux, mais surtout pour les peuples travailleurs des pays balkaniques. Le jour de la délivrance des ouvriers et des paysans yougo-slaves du joug capitaliste et du massacre impérialiste international approche. Il est nécessaire que ce jour vienne au plus vite et que le prolétariat yougo-slave fasse son devoir de frère qui consiste à l'heure présente en ce que les ouvriers et les paysans empêchent leur propre classe capitaliste et celle de l'Entente d'étouffer la République socialiste des Soviets de Hongrie et que, suivant l'exemple des camarades russes et hongrois, ils secouent le joug capitaliste, organisent des Soviets d'ouvriers, de paysans et de soldats, prennent le pouvoir dans leurs mains et proclament la République socialiste fédérative des Soviets yougo-slave. — Le président, Branko ; pour le vice-président, Ilia Milkich ; le secrétaire, Ivan Vuk ; Kunfi, Bakony. »

## Menées capitalistes contre la République autrichienne

BERNE, 10. — On mande de Vienne que deux communiqués officiels publiés mercredi matin dénoncent les menées de citoyens autrichiens qui s'adressent à l'Entente afin d'obtenir des mesures de coercition contre la République austro-allemande. C'est le secret de Polichinelle que les directeurs des grandes banques viennoises assaillent les diplomates alliés en agitant sous leurs yeux le spectre bolchéviste. On fait courir le bruit que la garde populaire de Vienne est forte de 150.000 hommes alors qu'elle ne comprend en réalité pour toute l'Autriche que 56.000 soldats. De grands journaux étrangers, en particulier le « Temps » de Paris, servent cette campagne de mensonges et de calomnies.

## Les élections hongroises

BUDAPEST, 9. — Le décret pour les élections dit que les Conseils de districts doivent être nommés au plus tard le 10 avril. Les Conseils des Comitats seront élus le 12 avril et l'élection de l'Assemblée nationale des Conseils aura lieu, au plus tard, le 14 avril. Les membres de l'Assemblée nationale seront élus par les Soviets des villes et des Comitats. Chaque délégué représentera 50.000 habitants. Toute cité de moins de 6000 habitants est considérée comme village. Une ville doit posséder 25.000 habitants. Un Conseil de village est composé d'un délégué par 100 personnes. Il ne peut avoir moins de 3 et plus de 50 membres. Le Conseil de ville possède un délégué par 500 habitants. Il ne peut être composé de plus de 300 membres.

## Émeutes chez les gardes blanches

BERNE, 9. — Des nouvelles parvenues par la voie de Hongrie disent que des troupes sibériennes du général Koltchak se sont révoltées à la fin de mars, sur le front est. Koltchak dut s'enfuir à Jekaterinbourg. Ses troupes tchéco-slovaques refusèrent d'avancer. Elles menacèrent de tourner leurs armes contre leur propre état-major, si elles n'obtenaient pas le droit de retourner dans leur pays. A Tcheliabinsk, les troupes de 11 trains militaires ont refusé de retourner au front. L'émeute fut étouffée dans le sang. De nombreux gardes blancs ont été fusillés.

## La situation à Vienne

VIENNE, 9. — L'ordre à Vienne est complet, quoique l'aide alimentaire organisée par l'Entente et la levée du blocus ne se font pas encore sentir. Le chômage est terrible et l'assistance par les institutions publiques ne saurait suffire. Voilà l'origine des mouvements parfois turbulents dans les régions atteintes dont la portée est démesurément exagérée. Il y a des indices que parfois ces incidents sont provoqués par les grands patrons et les propriétaires aristocratiques qui désiraient se mettre sous la protection étrangère et provoquer ainsi l'intervention pour le rétablissement du gouvernement réactionnaire. Nous savons de bonne source que le gouvernement tient en mains quelques fils des intrigues ourdies par les émigrés en pays neutres contre la république et soutenues par des publicistes louches pseudo-pacifistes.

## Grève générale à Mortara

MILAN, 10. — En suite de la fermeture d'une filature, tous les ouvriers de la branche textile de Mortara se sont proclamés solidaires avec les chômeurs et ont annoncé la grève générale. Les ouvriers ont exigé la fermeture des magasins et des restaurants.

## La petite vérole en Lombardie

MILAN, 10. — Dans une séance du conseil sanitaire de la province de Milan, on fait remarquer que la petite vérole a éclaté dans plusieurs villes de la Lombardie. Dans la ville de Milan, jusqu'à présent 16 personnes ont été atteintes de la maladie. Les autorités ont réussi à limiter le danger. Outre la ville de Milan, l'épidémie a éclaté dans 15 communes de la province. Les autorités ont pris immédiatement les mesures nécessaires et ont établi des hôpitaux provisoires dans toutes ces communes.

## Les exigences de l'Italie

ROME, 9. — On apprend dans les milieux politiques que les délégués italiens à la Conférence de la Paix à Paris demanderont, pour l'Italie, Spalato, Zara et Sebenico.

D'après le « Messaggero », M. Salandra est très optimiste sur l'issue des négociations de la paix en ce qui concerne l'Italie. Il a avoué que des différends existent dans la commission et qu'il y a encore des difficultés assez graves à surmonter.

## Arrestations à Budapest

BUDAPEST, 10. — Le journal « Voeres Ka-tona » annonce que les anciens ministres Hazai et Balogh ont été arrêtés, ainsi que de nombreux officiers.

## Comment on entend supprimer le militarisme

BERLIN, 10. — « Comme la Deutsche Allgemeine Zeitung » l'apprend, la convention militaire entre la France et la Pologne oblige la France à organiser dans un délai de 2 ans une armée polonaise d'après le modèle français.

## Une ville américaine en état de siège

NEW-YORK, 10. — A l'occasion d'une grève des ouvriers textiles de la ville de Gartfield, des troubles se sont produits. Il y a eu des rencontres entre les grévistes et la police. On a tiré des deux côtés. L'état de siège a été proclamé à Gartfield.

## Une grève de protestation à Rome

ROME, 9. — La Chambre syndicaliste de Rome a décidé d'organiser pour jeudi prochain une grève de protestation de 24 heures contre les retards dans les négociations de la conférence de paix à Paris et pour demander la réalisation immédiate des revendications des ouvriers.

## CONFÉDÉRATION

### Contre l'élévation du prix du lait

BERNE, 10. — Selon la « Tagwacht », la direction du parti socialiste suisse a pris position dans la question de l'augmentation projetée du prix du lait et a décidé à l'unanimité de combattre de la façon la plus énergique cette augmentation. Elle s'est mise dans ce but en rapport avec le comité d'action d'Olten.

Nous apprenons que ce dernier prendra position ces jours prochains.

### Contre la vie chère

ZURICH, 10. — L'Union des associations suisses des employés a adressé au Conseil fédéral une requête volumineuse, dans laquelle elle proteste, au nom des employés particuliers suisses de toutes les catégories, contre tout nouveau renchérissement des denrées alimentaires de première nécessité.

### Les accidents de chemin de fer en 1918

BERNE, 10. — Durant l'année 1918, 263 accidents de chemin de fer ont été signalés, dont 48 provoqués intentionnellement et 215 commis par négligence ; 20 délits commis par des employés postaux dans l'exercice de leurs fonctions et 14 par d'autres employés de la Confédération ont été déferés aux tribunaux.

### Inondations à Fribourg

FRIBOURG, 10. — Les fortes pluies de ces jours derniers ont provoqué des inondations sur plusieurs points du canton de Fribourg. A Fribourg, le Gotteron est sorti de son lit et a emporté la route sur plusieurs centaines de mètres de longueur. Le lac de Morat est monté pendant la nuit de 60 centimètres. A Romont, la Glane formait un lac sur plusieurs kilomètres de longueur.

### Importations de viandes congelées

BERNE, 10. — Le plus grand obstacle qui s'est opposé jusqu'à maintenant à nos importations de viande congelée, résidait dans le fait que la Suisse ne s'est pas trouvée jusqu'ici dans la possibilité de louer les organisations frigorifiques nécessaires sur les vaisseaux destinés au transport de cette marchandise. Or, on vient d'apprendre que cette difficulté serait actuellement levée, l'Italie s'étant très obligeamment déclarée prête à mettre à notre disposition les installations appropriées pour les transports de viande congelée de l'Amérique du Sud, destinés à la Suisse.

### L'Orient Express

BERNE, 10. — L'Express Orient passera par Lausanne-Simplon à partir du 16 avril. La Direction générale des Postes a renouvelé sa demande pour utiliser ce train pour le service postal.

## Comme au temps du Kaiser

Depuis sa mise en liberté provisoire, Jules Humbert-Droz a participé à plusieurs meetings et congrès, sans que personne ne l'ait jamais inquiété, et pour cause. La conférence à laquelle il devait prendre la parole le jour de son arrestation, était autorisée par le Conseil communal du Locle. Ni la police locale, ni la police cantonale, pas plus que la police fédérale n'ont réclamé l'arrestation de Jules Humbert-Droz. Celui-ci n'a pas même été avisé du danger qu'il courait. L'autorité militaire passe sur toutes les instances compétentes et prend de son propre chef des mesures absolument contraires à nos droits constitutionnels. Décidément, nos colonels ne semblent pas décidés à remettre le sabre dans le fourreau et ne se soucient guère des décisions prises par le Conseil national, assurant la suprématie du pouvoir civil sur le pouvoir militaire. Ce système vaut-il encore longtemps durer ?

## Conférence renvoyée

Pour des circonstances majeures la conférence de protestation annoncée, pour ce soir, par le Parti socialiste est renvoyée.

## 1<sup>er</sup> MAI

Les organisations ouvrières romandes sont informées qu'elles peuvent se procurer des inscriptions de fête (rubans avec inscription à leur choix) pour le prix de fr. 5.— le cent, à l'imprimerie coopérative, La Chaux-de-Fonds. Prière de s'inscrire au plus vite en donnant le texte désiré.